

UNE INITIATIVE FRANCOPHONE POUR LA FORMATION À DISTANCE

Améliorer la qualité de l'enseignement du et en français au cycle primaire et appuyer les systèmes éducatifs dans le développement de stratégies de formation continue incluant la formation à distance sont les deux objectifs que se sont fixés en 2007 l'Agence universitaire de la francophonie et l'Organisation internationale de la francophonie en lançant Ifadem.

L'initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (Ifadem) met en place, avec les pays francophones du sud engagés dans son déploiement, une formation continue hybride pour leurs enseignants du cycle primaire, qui allie formation traditionnelle et formation à distance, de manière à pouvoir offrir aux instituteurs un parcours conséquent (250 heures environ), de qualité, souple et qui ne nécessite pas de les retirer de leurs classes. La durée moyenne du parcours de formation est de neuf mois, au cours desquels les instituteurs sont réunis deux ou trois fois, toujours en dehors des périodes scolaires. Ces regroupements sont animés par des personnels d'encadrement

des ministères qui les initient à l'utilisation des « outils » de formation. Les maîtres reçoivent au début de leur formation un dictionnaire, une grammaire, un outil d'écoute individuelle (lecteur MP3, téléphone portable) ou collective (poste CD/radio) et cinq à sept livrets de formation, rédigés par des équipes locales de concepteurs et structurés de manière à favoriser l'autonomie de l'apprenant : ils s'appuient notamment sur de l'auto-évaluation, des apports théoriques et pratiques et de nombreuses activités corrigées, immédiatement transposables dans les classes. Pour autant, pendant les périodes d'auto-formation, les enseignants ne sont pas livrés à eux-mêmes. Des équipes de tuteurs les accompagnent

et les réunissent en sous-groupes, environ une fois par mois, pour les aider et s'assurer de leur progression. Ils permettent ainsi de rompre avec la monotonie d'un apprentissage en solitaire et de limiter considérablement les abandons (moins de 5 % au Bénin et au Burundi lors de la première phase de formation). À l'issue du parcours, les instituteurs sont évalués et, en cas de réussite, bénéficient d'une bonification dans leur carrière, qui peut prendre la forme d'un avancement, d'une dispense à un examen d'État, etc.

Programmes de formation et pratiques de classe

« La formation à distance fait beaucoup travailler l'enseignant. C'est l'enseignant qui cherche. » Une institutrice de Kanyosha au Burundi

L'enseignant « cherche » et réinvestit ses acquis dans la classe, c'est ce que montrent les enquêtes¹ de fin de parcours menées auprès des instituteurs formés : ils sont, au Bénin, plus de 98 % à déclarer avoir fait évoluer leurs méthodes d'évaluation, à avoir organisé des activités de correction phonétique ou, encore, à avoir appliqué les méthodes de gestion des grands groupes préconisées dans les livrets. Cette appropriation rapide des contenus de formation par les enseignants est due en grande partie à un important travail d'analyse



© IFADEM

des besoins et de contextualisation effectué en amont dans chacun des pays : les spécificités éducatives et programmes scolaires, d'une part, les difficultés des enseignants, d'autre part, déterminent l'articulation thématique des livrets. Ils portent, selon les cas, sur la didactique du français, l'enseignement des disciplines scientifiques en français, la pédagogie, les méthodologies transversales, etc.

maîtres aux espaces numériques, dotées d'une vingtaine d'ordinateurs sous logiciels libres et de leurs périphériques, connectées à Internet et secourues électriquement par un système de batteries et panneaux solaires. Le dispositif ne repose pas entièrement sur Internet : les zones rurales ciblées sont victimes de délestages fréquents et disposent de peu de lieux d'accès au Web. Mais avec l'ins-

Marion ALCARAZ
chargée de projet AUF, Ifadem

poste est une nouveauté en soi.⁴ » Concilie Mbwayiba, chef de projet Ifadem au Burundi

De nombreux enseignants « ifademiens » n'avaient jamais, au cours de leur carrière, bénéficié d'une formation continue en dehors de l'introduction des nouveaux programmes scolaires. Aujourd'hui, cinq pays se sont engagés dans son déploiement : le Bénin, le Burundi, Haïti, Madagascar et la République démocratique du Congo.

Avec l'appui des États et gouvernements membres de la francophonie et l'aide de ses partenaires techniques et financiers, Ifadem envisage d'ici 2015 la formation d'environ vingt mille enseignants dans une douzaine de pays.

Les prochains développements concerneront également la recherche et l'expertise, la diversification des contenus et des publics et l'expérimentation de nouveaux outils : plates-formes de ressources, classes virtuelles, mobiles, tablettes, WebTV... ■

Ifadem propose une formation continue hybride pour les enseignants du cycle primaire

En outre, la prise en compte des langues nationales, caractéristique forte des programmes de formation, a largement contribué à susciter l'intérêt des instituteurs. Les concepteurs de contenus ont fait le choix d'un apprentissage du et en français qui s'appuie sur les langues des élèves. Si certains programmes officiels le préconisent, très peu d'enseignants développent une telle démarche dans leurs classes. Ifadem leur donne des outils pour le faire.

Place des technologies

« L'informatique ? Les instituteurs souhaiteraient en apprendre davantage. Il faut savoir que 95 % d'entre eux touchent pour la première fois à l'ordinateur². » Jean Tchoubé, chef de projet Ifadem au Bénin

L'intégration des technologies dans les dispositifs est une autre composante importante du projet. Ifadem aménage dans des institutions de formation initiale des

tallation des espaces numériques, Ifadem développe l'usage des technologies pour l'animation du dispositif et pour la formation de ses acteurs. Plusieurs ateliers de formation ont été conçus : initiation à l'informatique et usages du Web 2.0, tutorat à distance, intégration du numérique et utilisation des ressources Ifadem sur une plate-forme Moodle d'enseignement à distance, en accès libre. Ifadem suscite un intérêt certain pour les technologies, c'est ce que rapportent les enquêtes de fin de parcours, mais aussi les témoignages du terrain : « Les instituteurs [...] commencent à réclamer des ordinateurs pour leurs écoles. Lorsque le président Abdou Diouf est venu à Abomey inaugurer l'espace Ifadem, avec le président Yayi Boni, leur slogan était même un ordinateur, un instituteur³ », raconte par exemple Jean Tchoubé, chef de projet Ifadem au Bénin.

Perspectives

« L'idée même de concevoir une formation pour les instituteurs en

Notes

1. « La formation Ifadem vue par les instituteurs béninois », site Ifadem, 10 décembre 2010, www.ifadem.org/article203.html.
- 2, 3, 4. « Rencontre autour du projet Ifadem », site Franc-parler, entretien réalisé le 28 octobre 2009, www.franc-parler.org/articles/ifadem2009.htm.

Pour en savoir plus
www.ifadem.org